

Louis François de Villeneuve de Vence

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1679

Né à Vence (Alpes M^{mes}), le 1663

Mort à Vendôme (Loir et cher), le 25 février 1741

Notes bio-bibliographiques

J. Bonnardet
Pr. de l'Oratoire

Voir :

Colry : C. VI p. 29-30.

Bicaïs : C. II, p. 468.

Bougerel : C. II p. 341.

Dictionnaire de Provence

Néologes, 1760, C. II, p. 432

Josennés : Biog. universelle, Paris, 1848, C. XII, p. 509 =

Louis de Ville neuve de Vence

Etudiant aux Artilliers - 1685 -

+ Vendôme 1741

Le Père François de Villeneuve de Vence

ch. n. 607, 3^e catalogue, n^{os} 1421 et 1487 =

François de Villeneuve de Vence, entré à Aix en 1679, prêtre à Tâques 1689
mort en 1741

Listes des Assemblées =

1693	Vendôme	Act
1696	"	
1699	"	
1702	"	
1705	Paris	Institution
1708	"	,
1711	"	S ^t Honoré
1714	"	"
1717	"	"
1720	S ^t Magloire	
1723	"	
1726	"	
1729	"	
1732	Vendôme	
1733	"	
1736	"	
1739	"	

R. P. Bougerel

Bibliographie oratorienne, C. II, p. 341, N° 94

Manuscrit de Montpellier

François de Villeneuve de Vence

Claude de Villeneuve Marquis de Vence
 épousa Catherine de Grasse dont il eut
 plusieurs garçons. François de Villeneuve
 fut le 6^e il naquit à Vence l'an 1663. Sa
 vertueuse mère prit un très grand soin
 de son éducation et l'éleva dans l'amour
 et dans la crainte de Dieu, dès l'âge de
 neuf ans elle le feroit prier quelque fois
 pour l'accoutumer peu à peu à la
 pratique des vertus chrétiennes, elle le
 mit en pension au collège des prêtres de
 l'Oratoire de Marseille, où il fit ses études
 et où il se distingua surtout par sa
 sagesse et sa piété. Il entra dans l'Orat
 à Oise l'an 1679, où il fut envoyé à
 Saumur étudier en théologie et de là
 à Vendôme enseigner les humanités. Il
 y professa dans la rhétorique et fut

9 ans prefet des classes rien n'était plus
édifiant que ce collège, ce qu'il avait commencé
par ses exhortations, il l'achève au tribunal
de la pénitence, son seul exemple produisant
de biens infinis, temoins des grands fruits
que le Seigneur opérait par son ministère
les vicheurs de l'Oratoire qui ont passé
par Vendôme dans ce temps là, ont
inséré son éloge dans le livre de visite.
Il quitta Vendôme par ordre de ses supérieurs
et fut remplir à l'Oratoire l'institution
de Paris la place de Directeur.

Le P. de la Cour son général l'attira
ensemble à la maison de la rue St Honoré
où il n'édifia pas moins que dans les autres
maisons au et avant demeuré attaqué d'un
abcès au côté il fallut en venir à l'opération
de l'empuement, il s'y résolut sans hésiter et la
souffrit avec un courage et une patience
plus qu'héroïque, il ne proféra pas une parole
il ne lâcha pas échapper un soupir
et montra dans cette occasion ce qu'il était
disposé à faire pour Dieu s'il voulait le
mettre à l'épreuve. Comme ses infirmités étaient
presque continuelles on l'envoya à St Margloire
espérer un meilleur air. Son exemple ne
pouvait qu'être d'une grande édification

dans ce séminaire. Son temps était partagé
entre la prière et l'étude, ses charités étaient
considérables, ses mortifications fort grandes
il sortait rarement ne voyant que peu d'amis
tous gens de bien comme lui parmi lesquels
étaient le célèbre M^r l'abbé Duquet avec qui
il était très-étroitement uni. Celui-ci persuadé
que la continuelle lecture des pères que faisait
le P. de Vence et surtout de S^t Augustin qu'il
possédait parfaitement le mettait en état de
faire présent à l'Eglise de quelque excellent
ouvrage, lui conseilla de travailler. Ses paroles
furent pour lui des ordres, il se disposa
à les exécuter lorsque M^r de Vintimille fut
fait archevêque de Paris. Un de ses principaux
soins en arrivant dans le diocèse fut de
chasser du séminaire de S^t Magloire tous les
prêtres de l'Oratoire qui étaient appelants
et leur fit donner des ordres par le très révérend
Père Général pour aller demeurer dans d'autres
maisons, le père de Vence fut au nombre
et eut ordre de se retirer à Orléans, mais
ses infirmités ne lui permettant pas d'exécuter
cet ordre. M^r l'archevêque lui fit signifier
par Vanetous exempt de police de l'Oratoire
1738 X le 17^{to} une lettre de cachet datée au 8

pour laquelle il lui était ordonné sous peine
de dix écus sans de sortir incessamment de
Paris avec défense de s'en approcher plus
près que 20 lieues. La fièvre qu'il avait habituellement
depuis 6 mois semblait surtout mériter quelques
attention, il en envoya à M le C. ^{an. n. l.} Thury et à
M le comte de Maurepas et leur envoya l'attestation
de M Lecquer célèbre médecin, l'unique
réponse qu'il en reçut ^{verbalement} par Vanetous
fut qu'il fallait ~~partir~~ ^{partir} en 24 heures. Un traitement
si rude fait à un homme de sa naissance, de son
éminente piété fit murmurer bien des gens
l'archevêque, était son parent et il devait
s'estimer honoré d'une telle parenté.

Le p. de Venne partit sur le champ sans repêcher
et reconnut dans cette occasion la main
de Dieu qui voulait le purifier et le
rendre plus agréable à ses yeux, il se rendit
à Vendôme, un séjour de 18 ans dans
cette ville l'avait déjà fait connaître et
estimer de tout le monde, ne mettant
plus alors de bornes à ses penitences, il
devint ^{encore} plus respectable qu'il ne l'avait été
autrefois, à mesure qu'il approchait de ses
années éternelles, il se détachait insensiblement
de tout ce qui le retenait ici bas, il ne prenait
qu'un quart d'heure de conversation, se levait

94
François de
Villeneuve de Vienne
2

hiver et été à 2 heures après minuit, les jours
de jeûne il ne mangeait qu'après le soleil
couché des légumes cuits depuis quelque temps
presque sans aucun assaisonnement, les autres
jours il ne faisait à proprement parler
qu'un seul repas, de sorte que sa vie
n'était qu'un jeûne continu. On était
vraiment surpris comment il pouvait
dans un âge aussi avancé soutenir
une vie si austère avec ses infirmités
habituelles, pendant plus de 40 ans qu'il
a demeuré à Vendôme dans ce dernier
voyage il n'a reçu aucune visite et quand
il faisait tant que d'en recevoir même
de ses confrères il faisait d'abord tomber
la conversation sur quelque sujet de piété
et n'a fait que 2 visites, l'une à M de Blois
évêque diocésain, ^{en qualité d'ancien de la maison} l'autre à une personne
de condition fort attachée à l'oratoire,
attaqué de la maladie dont il est mort
il reçut les derniers sacrements avec une
piété et une ferveur dignes de la vie qu'il
a menée, comme l'amour de la vérité était
sa vertu favorite ce vertueux prêtre avait
appelé et réappelé, il renouvela devant le
Seigneur tous ses sentiments et surtout il

fit faire la lecture de son testament spirituel
qu'il avait fait depuis plusieurs années, le
Voici :

Quoique ait-il depuis le commencement du
mois de mars 1717 je me suis joint et uni
aux appels des IV évêques, au renouvellement
de l'appel, a plusieurs lettres, protestations
requêtes, adhésions et autres actes qui ont été faits contre la
Constitution unigenitus et la signature pure
et simple du formulaire, j'ai cru néanmoins
les confirmer tous par ce dernier qui sera
comme mon testament spirituel, afin
qu'on ne puisse douter en aucune manière
des sentiments dans lesquels je desire vivre
et mourir, Je déclare donc en la présence de
Dieu que je me sens obligé de lui rendre
de très-humbles actions de grâces de ce
qu'il m'a préservé de toutes les signatures
qui auraient engagé ma conscience de ce
qu'il m'a donné assez de lumières pour
regarder comme de grands crimes la signature
simple du formulaire et l'acceptation de
la constitution unigenitus avec quelque
explication qu'elle puisse être faite car je suis
persuadé qu'on ne s'y porte pas par des
principes de lumière et de vérité. nous plus tard

pour l'amour des choses du monde et pour
la crainte de quelques maux temporels.

Ce sont les sentiments que Dieu m'a donnés
depuis quelques années pour sa pure miséricorde
et c'est à sa grâce toute gratuite que je dois attribuer
le desir que j'ai de lui être fidèle jusqu'au
dernier soupir. J'espère que cette même grâce,
qui m'a été prévenue, me conduira jusqu'à ma
délivrance parfaite sans que le péccat des superbes
m'ébranle jamais dans la voie de la vérité que
le Seigneur m'a fait choisir. Je conjure toutes
les personnes qui auront connaissance de cette
déclaration qui est comme ma dernière volonté
de m'aider de leurs prières afin que le Seigneur
exerçant envers moi sa g^{de} miséricorde
mon âme soit lavée au sang de l'agneau
et que je sois trouvé digne de voir la vérité
dans sa source. Rédigé et signé à Vendôme
où je suis venu pour obéir à l'Ordre du Roi
qui m'exilait à Locheux de Paris le second
mai fête de St Etienne 1731. Signé
François de Villeneuve de Vence. Après avoir
entendu cette lecture il prononça d'un
ton ferme ces paroles qui furent les dernières
in te domine speravi non confundar in
eternum plus il sentait approcher le moment

de sa délivrance plus sa face s'augmentait
les mondains ne désiraient pas la vie avec
plus d'ardeur qu'il désirait la mort. il parut
ensuite devant Dieu avec une abondante
moisson de bonnes œuvres. Le 25 fev. 1741
il était dans sa 78^e année sa candeur et
son innocence étaient peintes sur son visage
quelque illustre qu'ait été sa naissance
son humilité était encore plus grande
bien loin de s'enorgueillir ^(il se faisait un mal plaisir de) et même un devoir
de se regarder comme le dernier de tous
son humeur était gaie, ses manières simples
et tout son extérieur ne présentait qu'un
serviteur de J. C. qui n'avait que sa loi, qui
n'avait d'autre désir que de l'accomplir
le mieux qu'il lui serait possible, sa
vie n'a pas été remplie d'événements
considérables, retraite, étude, mortification
austérités, prières continuelles en ont fait
presque tout le détail. ses obsèques
furent honorées d'un gr^d concours on
ne s'apprêtait pas autrement que le st
on ramassa avec empressement la terre
de son tombeau, plusieurs personnes l'ont
admiré et l'on prétend que cela n'a pas été
en vain. Que de sa vie insérée dans mon histoire
des Hommes illustres de Provence

95
françois de
Mellencourt de Venne
3

Ouvrages

- I Ms. Commentaire sur les 4 evangiles
selon la concordance un vol. in 4 ce fut
le fruit de sa retraite à l'institution
- II Traduction des 6 livres de St. Augustin
contre Julien défenseur de l'hérésie
jelasgienne sur l'edition des RR PP benedictins
de St. Maur - Paris Babuti 2 vol. in 12
Cete traduction est très estimée et
regardée comme une des meilleures
qui ait été faite des ouvrages de ce
Père
- III Il a traduit 7 traités de Tertullien que
Babuti va mettre au jour Ces traités
sont : I de la prescription contre les
hérétiques - II de l'oraison communale
III de la patience - IV de l'exhortation
au martyre - V des ^{diverses} ajustations des femmes
VI du baptême - VII à Scapula, proconsul
d'Afrique
- IV Ms. un bréviaire qu'il a composé à son usage
et qu'il légua par son testament à M.
l'abbé Merault, qui l'a donné aux benedictins
d'Orleans